

---

## Montréal se tient debout

C'est dans les moments de crise que se révèlent la résilience d'une ville et la solidarité de ses citoyens. C'est lorsque c'est difficile qu'il faut encore plus travailler ensemble.

Les Montréalais, comme tous les Québécois, sont présentement appelés à faire des sacrifices importants, non seulement pour le bien commun, mais aussi pour leur propre santé. Le respect des consignes de confinement par une grande partie de la population est impressionnant. Les gens restent à la maison. Ceux qui le peuvent font du télétravail et l'activité commerciale est maintenant réduite aux services essentiels.

Ces restrictions sévères, essentielles, sont appuyées par tous.

La situation actuelle crée cependant un défi économique sans précédent autant pour les travailleurs et les entreprises que pour la métropole dans son entier. Les impacts sont majeurs.

La Ville de Montréal et toutes les institutions économiques stratégiques de la métropole sont sur le qui-vive et prêtes à agir.

Le Port de Montréal, qui est au cœur de la chaîne logistique, si essentielle pour le fonctionnement de l'économie, s'affaire à garder ouverts les canaux d'approvisionnement, d'importation et d'exportation des marchandises. Les activités requises ont toujours lieu et les entreprises qui dépendent du Port demeurent connectées au reste du monde. Toutes les équipes du Port et de la chaîne logistique font preuve d'un engagement exemplaire.

L'aéroport Montréal-Trudeau reste aussi ouvert. Les mesures de contrôle sanitaire et d'information pour les passagers ont été renforcées et tous les Canadiens qui rentrent au pays sont avisés de leur obligation de se mettre en isolement pour quatorze jours. Le ralentissement marqué du nombre de départs et d'arrivées n'est par contre pas sans conséquence pour les milliers d'employés de la communauté aéroportuaire. Cela dit, l'aéroport sera parfaitement préparé pour accompagner la reprise des vols dès que ce sera possible.

Les organismes voués à l'attraction d'investissements étrangers notent évidemment un ralentissement important dans les décisions d'investir. Cependant, le carnet des projets qui étaient en cours de discussion est bien rempli et on peut s'attendre à une reprise des échanges dès que la situation le permettra. Tous les efforts sont déployés pour qu'au sortir de la crise, un bon nombre d'investissements nouveaux se matérialisent.

Le défi pour les PME est inédit. Les commerces, les petites et moyennes entreprises et les start-ups font face à d'importants enjeux de liquidités qui forcent plusieurs d'entre eux à suspendre leurs activités. Les gouvernements ont réagi avec empressement lorsque les activités économiques ont été grandement réduites. La Ville, malgré ses ressources limitées, a ajouté ses efforts à ceux des autres ordres gouvernementaux en retardant les dates de paiement des taxes foncières et en créant un fonds d'urgence, notamment. S'il faut examiner des mesures supplémentaires, la Ville le fera.

La situation des grandes entreprises n'est pas facile non plus. Si certaines d'entre elles peuvent compter sur le télétravail pour une majorité de leurs employés, d'autres n'y arrivent pas. Les mises à pied temporaires sont malheureusement très nombreuses. Pour ceux qui perdent leur emploi, les gouvernements ont facilité dans un premier temps l'accès aux programmes de soutien financier. La décision en début de semaine de suspendre tous les services non essentiels pour trois semaines nécessitera toutefois des actions supplémentaires.

Une des grandes forces de Montréal repose sur la richesse de sa culture, de ses événements et de ses festivals – des piliers sur lesquels le tourisme s'appuie pour attirer chaque année des millions de visiteurs locaux et internationaux. Toutes ces activités sont elles aussi à l'arrêt. Il est trop tôt pour savoir comment la situation évoluera au cours des prochains mois, mais la fenêtre pour prendre les décisions se referme

rapidement. Or, nous savons à quel point ces activités s'appuient sur une multitude de talents créatifs, d'OBNL très dynamiques et de petites entreprises spécialisées. La Ville et les gouvernements feront tout en leur pouvoir pour les aider à traverser cette période difficile.

Il faudra sans doute examiner comment soutenir certaines grandes entreprises dont la survie pourrait être compromise par la situation. Nos grands transporteurs aériens et nos chaînes hôtelières sont les cas les plus visibles, mais d'autres se retrouvent dans une situation précaire. Les gouvernements sont déjà à l'œuvre pour déterminer les mesures qui aideront ces entreprises à traverser la crise afin qu'elles puissent reprendre leur élan dès que la situation le permettra.

Nous le savons, un jour, dans quelques mois, nous voudrions à nouveau célébrer ensemble, fêter dans nos rues et au centre-ville, et recommencer à accueillir des millions de touristes d'affaires et d'agrément qui rempliront les hôtels, les restaurants et les espaces de congrès.

Nier les immenses défis que nous devons affronter ne nous aidera pas à trouver les meilleures solutions pour traverser la crise. C'est pourquoi nous devons tous travailler à préparer la reprise de l'activité économique et garder les yeux rivés sur l'après-crise. Le moment venu, tous voudront participer à la relance de l'économie avec des projets à petite et à grande échelle. Nous serons prêts.

Montréal était sur un élan formidable au moment où ce grand bouleversement nous a forcés à prendre une pause. Cet élan reprendra dans quelques mois, nous en sommes convaincus.

**Yves Lalumière**

Président-directeur général  
Tourisme Montréal

**Michel Leblanc**

Président et chef de la direction  
Chambre de commerce du Montréal métropolitain

**Stéphane Paquet**

Président-directeur général  
Montréal International

**Valérie Plante**

Mairesse  
Ville de Montréal  
Présidente  
Communauté métropolitaine de Montréal

**Philippe Rainville**

Président-directeur général  
Aéroports de Montréal

**Sylvie Vachon**

Présidente-directrice générale  
Port de Montréal